

## Lundi 10 juillet 2017

## Athlétisme - Trail du Pays Welche Patience et pugnacité



Au passage au pied de la tour du Faudé, Adrien Dos Santos, avec 2' d'avance, avait course gagnée. PHOTO DNA - PB

Le Vosgien Adrien Dos Santos a eu raison dans les derniers kilomètres de Fabien Susin (Colmar Marathon Club) qui s' est montré un animateur hors pair mais a dû ensuite reconnaitre la loi du plus fort. Florian Spannagel (Colmar trail Aventures) s' intercale entre les deux athlètes.

Dès le départ le ton est donné quand Fabien Susin, Philippe Weber (PCA CSI Neuf-Brisach) et le futur lauréat prennent la poudre d'escampette au nez et à la barbe du peloton composé des 196 autres concurrents.

Jusque vers les premiers passages aux deux lacs – Blanc et Noir (20e km) –, les positions restent figées avant que l'épreuve se décante une première fois. « J'ai lâché Philippe Weber au Rocher du Hans (23e km, ndlr) », confiait Susin sitôt la ligne d'arrivée franchie.

Pour le vétéran du PCA, les choses vont ensuite se compliquer car à l'arrivée il accusera tout de même un retard de plus d'un quart d'heure sur le vainqueur (5h05'9" contre 4h49'56"). « J'étais bien jusqu' au Blanc Rupt (33e km, ndlr) », relativisait l'athlète, pour lequel la suite du tracé prenait des allures de chemin de croix, avant de rallier l'arrivée en 5e position.

## « Belle épreuve »

Susin, quant à lui, en manque de cartouches dans le barillet allait déposer les armes après avoir accompagné Adrien Dos Santos pendant près de trois kilomètres. Mais à l'approche de la Tour du Faudé (45e km) et dans la touffeur ambiante, le futur lauréat portait l'ultime coup de rein, décisif pour s'offrir la victoire.

Florian Spannagel revenait aussi à grandes enjambées, réalisant au passage une course empreinte à la fois de régularité et de démonstration de force sur la fin. Ce dernier a ainsi préparé de magnifique manière sa prochaine course, le Grand Raid des Pyrénées où il participera au "Tour des Cirques" (120km) le 27 août.

De son côté le vainqueur, pompier professionnel dans la capitale, a aussi déjà le regard tourné vers l'avenir tout en estimant avoir bien négocié sa journée. « Je prendrai part à "l' Infernal", une course de 68 kilomètres, le 8 septembre prochain et je suis confiant après ma victoire sur cette belle épreuve », souriait-il.

Carole Milliet a régné de son côté chez les féminines, 17e au scratch en 5h33'02'', elle l'emporte après une belle démonstration succédant à Estelle Patou, lauréate l'an dernier (lire ci-contre).

## Baradel a marché sur l'eau sur les "Balcons d' Orbey"

« Je ne sais pas ce qui m'arrive », s'exclamait Mickaël Baradel, le Soultzien du Colmar marathon Club qui a tout bonnement remporté hier – sur la "petite" épreuve des "Balcons d'Orbey" – sa onzième victoire de la saison, se détachant dès le début au niveau des "Pierres Tremblantes".

Loin, très loin derrière arriveront, main dans la main, les valeureux vétérans et enfants du pays, Cédric Minoux (PCA ESRAC) et Bruno Henry (PCA CSL Neuf-Brisach) relégués à plus de 12 minutes.

Le paysagiste de métier qui a pris tout son temps d'admirer le... paysage établit un nouveau record, reléguant le temps de l'an dernier de Samir Baala à plus de quatre minutes. Le champion évoquait d'emblée l'avenir : « Je me prépare à présent pour les "Crêtes Vosgiennes" le 20 août et je vais marquer un temps d'arrêt dans mes compétitions ».

Sage précaution pour le jeune coureur (28 ans) qui semble à présent bien décidé à accrocher la prestigieuse épreuve à son palmarès après sa troisième place en 2015.

Avec 637 partants sur les deux épreuves le Club Vosgien d'Orbey et le Running Club ont à nouveau fait parler professionnalisme et talent lors de ce dixième anniversaire et ce dans un cadre paradisiaque. La satisfaction de toutes et de tous paraissait dès lors fort légitime